Baccalauréat professionnel - Sous épreuve B5			
Sujet	Session 2012	Durée : 2 h	Coefficient : 2,5
Épreuve : HISTOIRE – GÉOGRAPHIE – ÉDUCATION CIVIQUE			

Le candidat traite obligatoirement les trois parties : histoire, éducation civique et géographie.

Pour la première et la troisième partie, le candidat a le choix entre deux sujets.

	Pages
Première partie **Histoire (sujets d'étude)** **9 points**	1/4
Deuxième partie **Éducation civique (thème d'étude)** **4 points**	2/4
Troisième partie **Géographie (situations)** **7 points**	3/4 et 4/4

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.
Assurez-vous que ce sujet est complet.
S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

PREMIERE PARTIE : HISTOIRE
(SUJETS D'ETUDE)

Le candidat a le choix entre les deux sujets suivants.

Sujet 1 : Les débuts de la construction européenne dans les années 1950.

1) Dans quel contexte international les débuts de la construction européenne s'inscrivent-ils ?
2) Quels objectifs les « pères fondateurs » de l'Europe (Jean Monnet, Robert Schuman, Konrad Adenauer…) souhaitaient-ils atteindre ?
3) Présentez deux réalisations liées à la construction européenne dans les années 1950.

OU

Sujet 2 : Le monde dans les années 1990.

Montrez comment un « nouvel ordre mondial » se met en place dans les années 1990 en insistant sur :

1) l'affirmation de la puissance américaine ;
2) l'apparition de nouvelles zones d'instabilité et de nouveaux conflits.

DEUXIEME PARTIE : EDUCATION CIVIQUE
(THEME OBLIGATOIRE)

Sujet : En vous appuyant sur deux exemples précis, montrez comment différents organismes internationaux agissent en faveur des droits de l'Homme dans le monde.

Document

Logo de l'UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance)

Source : site Internet de l'UNICEF, *www.unicef.org*

TROISIEME PARTIE : GEOGRAPHIE
(SITUATIONS)

Le candidat a le choix entre les deux sujets suivants

Sujet 1 : La France en été

Document

Comme chaque été, les touristes ont envahi Deauville et Trouville, même si la météo pluvieuse a douché les ardeurs de certains vacanciers. Comme chaque été, la population des deux stations balnéaires (10 000 habitants à l'année) a été multipliée par six, voire par huit. Comme chaque été, certains sont allés perdre leur chemise au casino tandis que d'autres la montraient en se pavanant sur les célèbres planches ou dans les restaurants branchés. Et comme chaque été, tous les acteurs de la vie locale ont été obligés de s'adapter. […]

La ruée vers les stations balnéaires se traduit d'abord par une explosion du trafic routier et ferroviaire. S'il n'y a que trois trains directs pour Paris en semaine l'hiver, ils sont cinq à partir de mai. Le week-end, ce chiffre passe de deux à cinq en basse saison, contre six à huit l'été. […]

Inévitablement, cette affluence se traduit l'été par une circulation intra-muros difficile. « C'est notre grand problème », avouent en chœur les maires des deux villes. Toutes deux sont limitées dans l'espace. Deauville ne compte que 360 hectares, dont 60 sont occupés par l'hippodrome. Quant à Trouville, coincée entre la colline d'Hennequeville et la mer, c'est « un cul-de-sac », avoue son maire, Christian Cardon. […]

A partir de mai, les effectifs des deux mairies passent de 290 à 387 à Trouville, et de 250 à 333 à Deauville - soit un tiers d'effectifs supplémentaires, et plus de 5 % de la masse salariale annuelle. « Les renforts concernent surtout les secteurs de la voirie et de la propreté, des espaces verts et de la plage », affirme Laurent Bellenger, directeur général des services de Deauville. Quotidiennement, entre 3 et 9 heures du matin, les 50 hectares de plage de Deauville et Trouville sont nettoyés de fond en comble. Les deux villes font aussi fonctionner l'été une troisième benne à ordures, notamment les samedis et dimanches soir, afin que les stations balnéaires soient irréprochables aux yeux des nouveaux arrivants. Enfin, les déchets verts sont ramassés tous les jours quand ils ne le sont que deux fois par semaine l'hiver. « Tout est multiplié par deux ou par trois l'été ! » résume Olivier Linot, directeur général des services à Trouville. […]

L'écrasante majorité des professionnels du tourisme (hôtels, restaurants, casinos...) procède de la même façon : les salariés permanents restent travailler l'été, soutenus par quelques saisonniers. Une situation bien acceptée par la plupart, comme l'explique Chantal Olivier, directrice de l'office du tourisme de Trouville : « On ne s'oriente pas vers le tourisme si on veut prendre ses vacances en même temps que les touristes ! ».

Source : J-P. BEUVE, M. NOLLI, *Les coulisses de l'été* (extraits), dans l'hebdomadaire *Le Point*, 17 janvier 2007

QUESTIONS

1) Comment évolue la population de Deauville et de Trouville pendant la période estivale ?
2) Quels problèmes pose cette situation pour la gestion des territoires ?
3) Quelles sont les solutions mises en œuvre par les différents acteurs pour y faire face ?
4) Quels types d'espaces de la France métropolitaine sont concernés par ces flux en été ? Pourquoi ?

OU

Sujet 2 : Les migrations entre la métropole et l'Outre-mer

Document

La population réunionnaise se caractérise par une forte ouverture vers l'extérieur en termes de migrations, avec une polarisation quasi-exclusive de celles-ci vers la France métropolitaine. Ainsi, la majorité des déplacements ont lieu vers ou en provenance de la France métropolitaine, qu'ils soient de longue comme de courte durée. [...] La moitié des Réunionnais ont également quitté leur département d'origine au moins une fois, pour une durée inférieure à 6 mois. Finalement, très peu de natifs de La Réunion ne sont jamais partis. [...] Plus de neuf fois sur dix (94 %), les natifs de retour à La Réunion ont privilégié la France métropolitaine comme lieu de séjour. Les personnes qui partent longtemps sont très majoritairement des jeunes adultes de moins de 34 ans (neuf sur dix), quelle que soit la génération. Ils sont même âgés principalement de 18 à 24 ans (près de sept sur dix).

Le motif de départ a été en premier lieu le service militaire pour les hommes, puis l'emploi et les études. Pour les femmes, l'emploi, les raisons familiales et les études sont invoqués. Les émigrants pour un emploi affichent la durée moyenne de séjour la plus longue : 7,9 ans. Dans le cadre du service militaire, la durée du séjour est la plus courte : 2,2 ans.

Les natifs de retour [1] sont les plus diplômés des Réunionnais vivant sur l'île en 2009. Principalement ceux partis pour poursuivre des études, qui sont ainsi mieux formés et plus qualifiés : 57 % d'entre eux sont diplômés du supérieur. Ils occupent logiquement une position très favorable sur le marché de l'emploi et affichent la meilleure réinsertion économique. À l'opposé, les Réunionnais qui n'ont jamais quitté l'île sont plus fréquemment en situation précaire. Ils cumulent les difficultés socio-économiques : les deux tiers n'ont aucun diplôme et moins de trois sur dix exercent une activité.

[1] Les natifs de retour : expression désignant toutes les personnes nées dans le département qui, après un séjour de six mois ou plus hors du département, y étaient réinstallées à la date de l'enquête.

Source : « Des défis pour La Réunion de demain », dans *Insee partenaires*, n°123, mai 2011

QUESTIONS

1) Citez les lieux et populations les plus concernés par les flux migratoires qui touchent La Réunion.

2) Quelles sont les causes de ces flux ?

3) Quelles répercussions sociales et économiques ces flux ont-ils sur La Réunion ?

4) Ce type de mobilité se retrouve-t-il dans les autres territoires d'Outre-mer ? Justifiez votre réponse.